Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 67 (1938)

Heft: 6

Rubrik: Dans la presse pédagogique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

au même tronc. Les procédés nouveaux apportent ce complément de sève indispensable à un organisme en voie de rajeunissement.

7. Si quelques rares « incompétences » recrutées dans les milieux profanes réservent un accueil parfois fort peu enthousiaste à ces innovations, serait-ce trop réclamer des « professionnels » qu'ils n'entravent ni ne retardent cette évolution, mais que, au contraire, ils appuient de leurs efforts soutenus et clairvoyants cette « renaissance pédagogique » ?

M. Ducarroz.

Dans la presse pédagogique

« Soyez aux avant-gardes du progrès !... » Cette parole de Pie XI s'adresse à tous les hommes d'œuvre et même à tous les catholiques sans distinction. Mais elle s'adresse d'une façon plus particulière et plus pressante à ceux qui s'occupent de l'œuvre des œuvres, à ceux qui ont mission d'éduquer.

Nous sommes des éducateurs... Nous prêchons aux autres, nous stimulons au travail. Dès lors, il nous faut être autre chose que des cymbales qui retentissent, autre chose que des hommes « qui frappent l'air mais ne brisent point la pierre ». Il nous faut être des laborieux, des professionnels, des artistes.

Les moyens d'y parvenir sont nombreux..., ils sont à la disposition de quiconque se donne la peine de les mettre en œuvre. En voici quelques-uns :

1. Il y a la lecture des ouvrages pédagogiques. On en lit peu en général. La bibliothèque de certains maîtres est à peu près inexistante... Quelques manuels d'usage courant un peu plus développés que ceux des élèves..., l'un ou l'autre auteur de méthodologie parfois bien passé de mode..., quelques souvenirs de l'école normale, quelques volumes reçus autrefois en prix... et c'est souvent à peu près tout ce qu'on trouve. Il y a d'heureuses exceptions sans doute, mais elles restent à l'état sporadique. Ce sont des oasis au milieu du désert ; elles ont peu de tendance à se généraliser.

Les objections sont nombreuses..., elles viennent spontanément sur les lèvres... Il y a le traitement trop maigre, la famille déjà nombreuse... Il y a le manque de temps pour s'adonner à la lecture, les cahiers à voir, les leçons à préparer, les rapports pour l'inspecteur... C'est exact, mais il y a malgré tout encore autre chose, car qui veut peut... Il y a le feu sacré qui manque, il y a l'absence de goût pour les choses pédagogiques, il y a les occupations parfois peu en rapport avec les choses de l'enseignement...

Le maître devrait lire..., chaque jour un peu. Le religieux se refait et s'élève par la méditation et la lecture spirituelle ; le contact fréquent avec les choses de Dieu maintient son âme dans une atmosphère surnaturelle... L'éducateur devrait se réserver chaque jour quelques instants pour refaire sa mentalité pédagogique... Il réparerait les brèches et exhausserait l'édifice...

Et pour cela il faudrait lire... Les vieux livres ?... oui, ils sont bons, sans doute..., mais il y en a d'autres... Ils sont meilleurs, ils sont plus près de la science actuelle, plus vivants, plus adaptés au temps, plus aptes à rendre service. Il faudrait en lire... quelques-uns... beaucoup peut-être... En tout cas, il faudrait lire la plume à la main et l'esprit en éveil... Il faudrait, de temps en temps, s'en procurer d'autres..., par des emprunts aux bibliothèques, des prêts entre collègues, des achats personnels. « Qui n'avance pas recule... » Et en pédagogie, à notre époque, on recule très vite dès qu'on a perdu le contact.

2. Il y a les revues pédagogiques. Il n'est pas possible de se figurer qu'un maître ne soit abonné à aucune revue d'éducation. Il y en a qui oublient de l'ouvrir. Evidemment, c'est le temps qui fait défaut : on a tant d'autres choses à faire... La feuilleter un instant, oui..., regarder les titres, hausser les épaules et lancer un quolibet aux novateurs, passe encore... Mais lire..., lire à son aise, en réfléchissant, en réagissant, en appréciant, en annotant, en comparant... Vraiment, c'est demander parfois beaucoup que de proposer pareilles choses.

Il le faudrait cependant !... Il le faudrait pour se tenir à la page, pour rester à la hauteur du progrès. Une bonne revue est nécessairement d'avant-garde. Elle est au courant de l'actualité et communique à ses lecteurs, à mesure que la science évolue, ce que les recherches ont mis au jour. Sans doute, il s'agit parfois d'essais utopistes, d'idées audacieuses, d'abstractions irréalisables... Mais, « les erreurs de quelques-uns valent mieux que les vérités de bien d'autres ». Ces erreurs mêmes sont utiles... Elles provoquent des réactions..., on les discute, on les essaye, on revient sur ses pas, on fait autrement, on met les choses au point et on aboutit à la vérité. Et puis, ces suggestions tiennent le lecteur en éveil ; elles stimulent son esprit d'observation, elles le convainquent de la possibilité de faire autrement et de faire mieux. Elles sont donc à encourager de toute manière.

(Le Moniteur des instituteurs et des institutrices.)

Le scoutisme, méthode d'éducation.

Causerie faite aux éclaireuses de Fribourg par cheftaine Laure Dupraz (St-Nicolas, Fribourg).

(Suite.)

1. Idéal du scoutisme.

Quel idéal le scoutisme cherche-t-il à atteindre ? La lecture des ouvrages que nous venons d'énumérer ne laisse aucun doute sur le but proposé aux scouts : il s'agit de faire resplendir dans notre monde contemporain l'idéal de la chevalerie, de faire renaître l'esprit des chevaliers, « de ces hommes qui, dit Baden-Powell au louveteau, étaient prêts à mourir pour leur devoir et qui avaient fait serment d'être polis envers les gens âgés, généreux et bons envers les femmes et les enfants [1] ». Ailleurs, pour les grands, il est encore plus explicite : « Voici quelles étaient les lois des chevaliers :

Sois toujours prêt, revêtu de ton armure, excepté la nuit, lorsque tu te reposes.
Soutiens le pauvre et protège ceux qui ne peuvent se défendre eux-mêmes.
Ne fais rien qui puisse blesser ou offenser qui que ce soit.
Sois prêt à combattre pour la liberté de ton pays.
Quoi que tu fasses, efforce-toi d'acquérir la réputation d'un honnête homme.
Ne romps jamais une promesse que tu as faite.
Conserve intact l'honneur de ton pays même au prix de ta vie.
Préfère la mort et l'honneur à la vie avec la honte.

[1] *Louv.*, p. 20.